

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 51 (1994)

Heft: 12

Artikel: Musique et mouvement (5) : la musique et le mouvement en parfaite harmonie

Autor: Greder, Fred

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998304>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Musique et mouvement (5)

La musique et le mouvement en parfaite harmonie

Fred Greder

Traduction: Yves Jeannotat



Par plusieurs de ses aspects, la musique nous incite à nous exprimer et à créer. C'est ce que l'on appelle, en simplifiant un peu, le pouvoir expressif de la musique. Cette impression globale reçue est le produit de la texture rythmico-mélodique, de l'enchaînement des mouvements, de la structure formelle, de l'instrumentation et de l'intégration éventuelle d'un texte à son propre langage.

Certains facteurs sont parfois mis en évidence, alors que d'autres ne sont décelables qu'après approfondissement de l'œuvre elle-même.

Le terme de «musique» sert, ici, à désigner de façon générale la forme sous laquelle se présentent les sons, les timbres et les bruits. Le rythme, la mélodie et l'harmonie sont les piliers de la création musicale. Lorsque le rythme détermine d'une façon générale un processus dont les éléments sont répartis en fonction d'un ordre donné, que ces éléments relèvent d'une relation réciproque dont l'évolution repose sur une série d'accents et de répétitions organisés, c'est en fait l'évolution temporelle et dynamique des sons qu'il fixe dans la musique. La mélodie, elle, est une suite de sons susceptibles d'être chantés. Elle est caractérisée par une ligne montante et descendante, par l'espace qui sépare les sons et par leur enchaînement rythmico-dynamique. Contrairement à l'évolution linéaire de la mélodie, l'harmonie règle la relation qui existe entre plusieurs sons différents. Les tonalités majeure et mineure en constituent la règle générale.

Pour que musique et mouvement puissent se transformer en harmonie globale, il faut disposer d'un bagage capable de provoquer la fusion naturelle de deux formes d'expression fortement apparentées.

Musique et mouvement

La série

- 1) Place de la musique dans la vie de l'être humain
- 2) La musique, moyen de psychorégulation
- 3) La musique, moyen de motivation, d'animation et de fascination
- 4) La musique dans l'apprentissage du mouvement et dans l'entraînement sportif
- 5) La musique et le mouvement en parfaite harmonie**
- 6) La musique, moyen de jeu, d'improvisation et de création
- 7) La musique, source d'atmosphère, de récréation et de compréhension
- 8) Musique: prophylaxie et thérapie

Pensée directrice: L'accompagnement d'un mouvement suppose une musique (au sens large du terme) simultanée et l'existence d'une interaction entre ces deux éléments. Cette interaction peut être plus ou moins prononcée selon que la musique (produit autonome) peut également exister valablement sans la présence du mouvement ou, au contraire, selon que, lui étant si étroitement liée, elle n'a pratiquement plus de sens en son absence.

” Les deux formes de relation dans l'accompagnement du mouvement ”

a) La musique d'accompagnement est un «morceau» donné; on lui applique un mouvement en conséquence.

Si la musique est entraînante – cela fait partie de sa nature –, alors c'est elle qui joue le rôle prédominant. Tout ce qu'il y a d'objectif et d'appartenance au mouvement, dans la musique, doit être transformé et vécu comme tel. Quand la musique ne sert pratiquement à rien d'autre qu'à mettre de l'excitation dans le mouvement, et que ce dernier doit visiblement s'astreindre à adopter son rythme, le tout donne lieu à un assemblage artificiel, pour ne pas dire barbare. Par contre, quand la musique inspire réellement le mouvement, alors sa présence est précieuse, justifiée et utile.

Il s'agit, dans ce cas, de reconnaître d'abord les caractéristiques extérieures d'une pièce musicale:

- caractère incitatif du rythme
 - ligne mélodique
 - style, instrumentation
 - tempi
 - longueur du morceau
 - caractère général du mouvement
- Puis ses caractéristiques intérieures:
- vibrations, fluidité
 - accélération et décélération de la cadence, renforcement et abaissement de la puissance du son
 - élaboration et organisation de l'ensemble (répétitions, variations, mesure, motifs, etc.)

Mais ce n'est pas suffisant: il est important, également, de parvenir à établir un contact extrêmement précis avec l'élément irrationnel de l'évolution géné-

Eléments de base	Paramètres musicaux	Moyens d'expression	Exemples
Rythme – Mélodie – Harmonie	Durée du son	Métrique	→ pulsation rythme de base, beat
		Rythme	→ régulier irrégulier court long
		Mesure	→ accents paire impaire structurée
		Tempo	→ rapide lent agogique
	Puissance du son	Dynamique	→ fort – faible plus fort – plus faible
	Hauteur du son	Mélodie Harmonie	→ haute – basse
			→ concordance polyphonie accord
	Qualité du son	Articulation	→ courte – longue large – soutenue ronde – liée
		Instrumentation	→ claire – grave multiple – clairsemée légère – lourde
		Structure du son	Phrasé
Forme	→ partie répétition variation		

rale d'un morceau musical. Il est très difficile de le décrire par des mots. On parle, pour le désigner – mais c'est imprécis – de flux musical. Il s'agit, en fait, de ressentir ce qu'il y a de retenu et de fluide, de doucement oscillatoire et de fortement accentué, de contraint et de dégagé dans la musique, l'amplitude ou l'exiguïté de sa respiration, la tension de ses liaisons.

Celui qui refuse de se soumettre à ces aspects caractéristiques d'une pièce ne peut avoir qu'un comportement superficiel vis-à-vis de la musique elle-même. S'il ne parvient pas à s'adapter – ou ne le veut pas – à la construction du morceau en question, peut-être a-t-il alors avantage à se tourner vers la seconde forme – celle qui suit – relationnelle d'accompagnement du mouvement.

b) Les éléments du mouvement sont donnés; on leur applique l'accompagnement qui convient.

La musique ne conduit pas, elle suit le mouvement! En d'autres termes, le mouvement est conçu et développé en fonction des lois qui régissent sa construction et sa dynamique en l'absence de musique; cette dernière, pour l'accompagner, suit en obéissant à sa forme et à ses caractéristiques. Mais la spécificité d'un mouvement corporel a pour conséquence que de nombreuses formes motrices échappent à la contrainte de la mesure donnant, si l'on cherche à les représenter à l'aide de la notation traditionnelle, une image irrégulière et parsemée de changements de rythme. Proportionnellement parlant, la longueur des diverses phrases, réglée par le rythme de base du mouvement, varie par rapport à ce qui se passe lorsque la musique est autonome. L'allongement lors d'une répétition, par exemple qui, en musique pure, est considéré comme quelque chose d'irrégulier ou, pour le moins, comme une dérogation, est tout à fait normal quand il s'agit du mouvement, parce que c'est le seul moyen de marquer la gradation de son intensité. Cette dernière, en effet, n'est pas toujours possible, comme c'est le cas en musique, sans modification du tempo. On est donc appelé à composer une musique en fonction du déroulement d'un mouvement donné, une musique qui reflète totalement son intensité. Mais, pour en arriver là, il faut être capable, lorsque l'on compose, de se libérer des formes traditionnelles de la musique en tant que telle, pour mieux se mettre au service des rythmes souvent «sans mesure fixe», et de la dynamique spécifique du mouvement corporel.

Cela dit, lorsque nous abordons les deux formes de relation musique-mouvement et mouvement-musique tout en parlant de plénitude et d'harmonie, nous débouillons automatiquement dans le

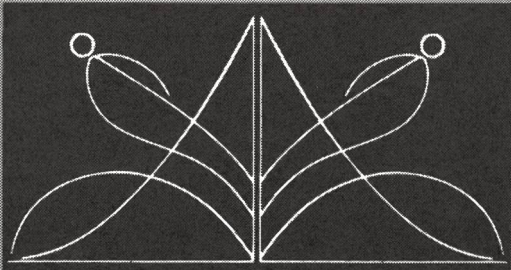


secteur artistique de la danse. Il est plus facile de danser sur une musique qu'en l'absence de musique, cette dernière contribuant à faire vibrer l'âme et le corps. Mais il n'est pas facile de faire en sorte que musique et danse aboutissent à un produit global, les exigences de ces deux formes artistiques ayant toutes deux leurs spécificités, des spécificités dont il faut tenir compte. Le «produit» en question doit donc relever à la fois de la danse et de la musique. En d'autres termes, cela signifie que la danse, dans son exécution, ne peut se contenter d'épouser la musique, quand bien même elle en reproduirait chaque nuance de rythme, de dynamique et de ligne, elle doit également être son reflet créateur dans l'espace. Cela signifie que ce qui varie dans le mouvement doit également varier dans la musique.

Mais la danse ne peut se contenter d'être le produit d'un transfert musical; elle doit aussi, en tant que telle, satisfaire à un certain nombre de critères spécifiques du mouvement (assiduité, caractère, style, qualité par exemple). Pour mieux s'en rendre compte, il suffit d'exécuter la danse en l'absence de musique; jamais, alors, on ne doit avoir l'impression que la tension diminue; entrée et sortie, clarté de la construction, parties différentes et malgré tout correspondantes doivent ressortir de façon compréhensible, même en l'absence de sons.




**COACHING
& SPORT
SCIENCE**
journal



Volume 1 / number 1 / 1994

Official publication of the
ITALIAN SOCIETY OF SPORT SCIENCE
(società italiana di scienze motorie SISM)



società stampa sportiva
Roma [Italy]

Coaching & Sport Science Journal (CSSJ) has been created due to enormous interest coming from the sport science and coaching communities. We shall publish high quality original articles or outstanding technical reports related to coaching. They can be submitted from different areas such as biomechanics, physiology, sport medicine, psychology, motor learning and sociology. In addition, international experts will be invited to write reviews of relevant topics to scientific aspects of coaching.

Carmelo Bosco is the Editor in chief and will be assisted by an Editorial board including wellknown international scientists: Akto Viru, Digby G. Sale, J.D. Mac Dougall, William J. Kraemer, F. Goubel, J.R. Lacour, H. Liesen, P. Bruggemann, W. Baumann, D. Schmidtbleicher, P. Tschiene, J.P. Egger and others.

Periodicity: quarterly - **Pages:** 100-150 -
Languages: English and Italian - **Annual subscription rate:** institution 80 U.S. Dollars, individual 70 U.S. Dollars.

Payment terms: cheque or international money order or giro payment to Società Stampa Sportiva, Via G. Guinizelli, 56 - 00152 Rome Italy, Post-account no. 620013.

Ordering: fax no. +39/6/5817311 or 5806526 (Società Stampa Sportiva, Rome) - mail to Società Stampa Sportiva - Via G. Guinizelli, 56 - 00152 Rome (Italy)

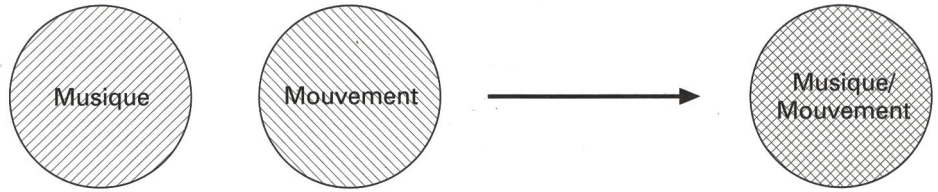


Formes de transfert possibles de la «musique au mouvement» et du «mouvement à la musique»



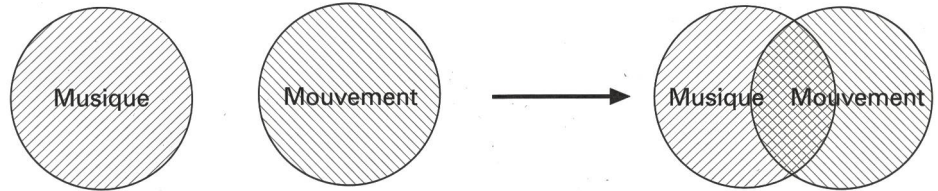
Transfert avec recherche de similitude

Essayer de trouver des formes d'expression dansées similaires à celles qui caractérisent les propriétés de la musique.



Transfert avec recherche de similitude partielle

Essayer de mettre les différents critères musicaux séparément en évidence (le langage des sons par exemple) et de les transférer à la danse.



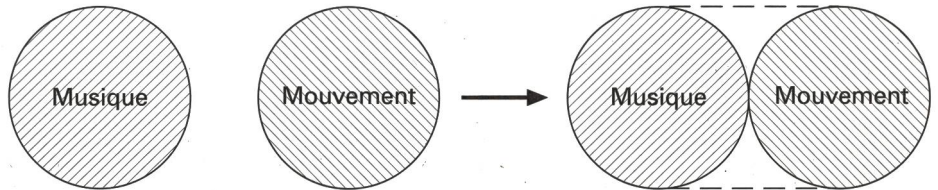
Cette forme de transfert est surtout appliquée dans les branches sportives où la musique occupe une place importante (patinage artistique, gymnastique rythmique sportive, etc.) et où l'expression

et la créativité jouent un rôle prioritaire. Il faut pourtant le répéter, les compositions, même si elles sont tout spécialement écrites pour des branches sportives à prédominance musicale, gardent

une fonction de «remplissage», l'expressivité musicale en question ne pouvant se dégager que si la musique est en relation avec le mouvement.

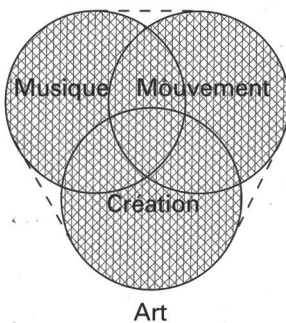
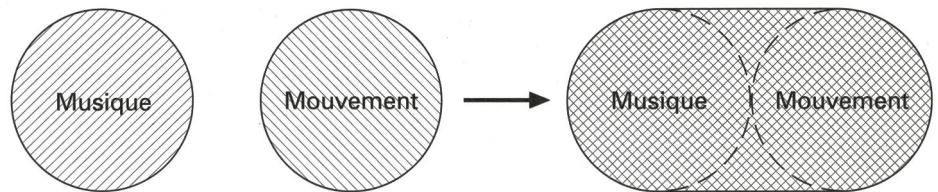
Transfert avec recherche de contraste

Dans ce cas, il est indispensable de s'engager d'abord à fond dans l'analyse musicale. L'effet recherché s'écarte de la similitude pour tendre vers le contraste, la danse étant alors comme le contrepoint de la musique, ce qui engendre un nouveau rapport de tension entre ces deux formes d'expression.



Transfert avec recherche de complémentarité

La musique et le mouvement ont pour but de se compléter et de se mettre réciproquement en relief. Le mouvement, par exemple, peut fort bien contribuer à intensifier et à spécifier la tension musicale, tout comme la musique rendre le mouvement plus accessible.



Ces formes de transfert devraient, dans l'expression finale, tendre vers quelque chose d'unifié, d'harmonieux et de complet, vers quelque chose qui ressemble à un acte créateur achevé, donc à une œuvre d'art. ■ (A suivre)

